

Les Revues anglaises ont eu le mérite de créer un genre de littérature éminemment approprié à notre époque, et ouvrant aux esprits ingénieux ou brillants une facile carrière. On doit signaler ce rôle des Revues comme ayant été particulièrement utile en Angleterre, où le journal, plus ou moins absorbé par les nouvelles et les intérêts du jour, est demeuré assez étranger à la littérature. Quelle que soit d'ailleurs la place faite aux lettres par la presse journalière, et je suis loin de méconnaître sa valeur et sa puissance comme moyen de communication pour les choses de l'esprit, qui ne sait qu'elle a ses caprices, ses préférences et ses dédains, ses partis pris pour ou contre les opinions et pour ou contre les hommes ; qu'elle reflète toute la mobilité de nos impressions, et de nos impressions les plus passagères. La Revue a quelques-uns des avantages du journal ; elle n'est pas soumise d'une manière aussi fatale à ses entraînements.

Pourtant le genre de l'Essai, qui n'est qu'un intermédiaire entre l'article et le livre, a aussi ses difficultés et ses périls. Il tient de l'un et de l'autre, et sort souvent des limites du premier, sans atteindre pour cela l'objet du second. Il ne se borne pas à l'analyse et à la critique des travaux importants, mais entreprend au besoin de les refaire, et comme il jouit à cet égard de la plus grande liberté, il en use quelquefois jusqu'à l'abus. Est-il un système plus faux que celui de ces prétendus Essais devenus malheureusement si communs aujourd'hui, qui ne sont ni de la critique ni de l'art, mais un mélange indéfinissable de l'un et de l'autre, et nous font trop oublier que la critique et l'art, quelque voisins qu'on les suppose, ont des domaines distincts ?

Le jeune et brillant écrivain, un peu emporté par la fougue de son talent que tempérerait pourtant la solidité de ses études universitaires, n'a pas toujours su éviter ces écueils. Il avait d'ailleurs la conception trop vaste et la trempe d'esprit trop forte pour ne pas se sentir à l'étroit dans les bornes ordinaires d'un article de revue, quelque facilité qu'il eût pour les déplacer et les élargir. Il ne tarda pas à sortir du domaine de la critique pure. Quoiqu'il y eût déjà conquis un haut rang par toutes les qualités qu'il devait déployer plus tard avec plus de maturité et